



HOMÉLIE

25 oct 2020

30 dimanche ordi.

Mt 22, 34-40

Les textes de la liturgie de ce jour nous placent devant le commandement de l'amour, l'amour de Dieu et l'amour du prochain. C'est un commandement unique et double à la fois, c'est un commandement qui résume et réactualise toute la révélation biblique de l'amour divin. Toute la loi tient dans cette double expression : « Tu aimeras le Seigneur ton

Dieu ... Tu aimeras ton prochain 2 comme toi-même ... » La première lecture extraite du livre de l'Ecclésiaste, révèle le sens de la loi, elle argumente sur les devoirs des uns et des autres envers les plus démunis. Quant à la lecture de l'épître de Paul bien qu'elle ne reprenne pas directement le thème de l'Évangile, elle le recoupe d'une certaine manière en invitant la communauté de Thessalonique à l'accueil de la Parole de Dieu, insistant également sur l'intérêt de la vie dans l'unité.

Dans l'Évangile, les pharisiens lançaient un défi à Jésus : il fallait qu'il choisisse entre « Dieu et l'homme ». Ils ne lui demandaient qu'un seul commandement, le plus grand. Jésus devait répondre d'après ce qu'il devait lui-même : un seul commandement sur deux faces. Deux amours parfaitement semblables, nécessaires tous les deux : « Tout ce

qu'il y a dans l'écriture, la loi et ³
les prophètes dépend de ces deux com-
mandements.

Notre tendance à vouloir choisir selon les
situations se trouve ici contrariée. L'amour
dont parle Jésus, c'est lui-même. Ce qui
veut dire que dans chaque situation de ren-
contre avec l'autre quel qu'il soit, dans
chaque dialogue avec telle ou telle personne
l'amour qui présidera à la rencontre sera l'élé-
ment de notre attachement à Dieu.

"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout
coeur, de toute ton âme et de tout ton
esprit." Aimer Dieu : facile à dire, mais
personne ne l'a jamais vu. Personne n'arrive
à le décrire. Je n'ai dans ma tête aucune
image qui me permette de dire comment il
est, ou il habite. Dieu est Dieu, et il
dépasse tout entendement humain. Heureu-
sement pour nous, le Père a décidé un jour
d'envoyer son fils unique parmi nous.

Par lui, Dieu devient plus palpable ⁴
plus proche. Mais c'était quand même il y a
deux mille ans. En l'absence de moyens tech-
nologiques à l'époque, il n'est difficile d'en
avoir une image précise. Je n'ai aucune preu-
ve irréfutable de sa divinité. Il ne me reste
qu'à croire ceux qui l'ont rencontré et ont
vécu avec lui. Une fois encore, il est bon de
se rappeler que Jésus refuse de s'identifier en
lui-même. Il ramène toujours tout à son Père
et c'est par lui que ce Dieu qui nous semblait
si éloigné se rapproche de sa propre création.
En Jésus, nous pouvons apprendre à découvr-
ir et aimer le Père par ce qu'il nous en
dit tout au long de l'évangile. Le Dieu con-
tain se fait petit à petit le prochain de
son humanité. Mais c'est sans doute face
à notre incredulité persistante que Jésus a
estimé nécessaire d'ajouter un second com-
mandement au premier. Et il le met au
même niveau car il lui est semblable :
"Tu aimeras ton prochain comme toi-même."

Sur d'autres termes, le prochain, c'est 5
moi lorsque je me rapproche de l'autre. J'ai
à découvrir la beauté dans les relations de
proximité que j'instante avec ceux qui croi-
sent ma route. Dans la foi, tout prochain
n'est pas seulement humain. Il y a aussi une
parallèle de divinité en chaque être. En effet,
l'Esprit de Dieu est en chacun de nous.
Il est présent. Il est vivant. Tous nous
sommes "maison de Dieu" sur terre. C'est
dans la relation à l'autre que je peux alors
aussi aimer Dieu. Le Père, dans l'Esprit,
est proche de nous. Il est notre prochain par
son inhabitation en nous et nous pouvons
choisir d'être le sien si nous acceptons
d'aimer ceux de qui nous nous faisons proches.
Aimer mon prochain me conduit à aimer
Dieu. Et cela se vit tous les jours dans les
gestes les plus simples de notre existence dans
une attention renouvelée. C'est donc bien par
l'autre être humain que je peux commencer un
chemin de rencontre avec le Père.

De cette manière, je puis entrer en 6
relation directe et personnelle avec le
Christ. Il ne s'agit plus d'un mystère
éloigné de ma compréhension, mais plutôt
une occasion d'amitié entre lui et moi.
Ayant pris conscience que dans l'Incarna-
tion du Fils et dans le don de l'Esprit
Dieu s'est fait mon prochain. Je puis
alors en toute liberté répondre à son invi-
tation de le rencontrer pour l'aimer au cœur
même de sa divinité...